



Chapitre 1 : Trois Mots - Chapitre Unique

Par Lycoris

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Nous avons tous une approche des mots qui n'appartient qu'à nous et les impacts qu'ils laissent sur une personne ne pourra être retrouvé nul part ailleurs sur une autre. Parce que nous ne partageons pas la même expérience et parce que nous ne partageons pas non plus une unique faculté de ressentir les choses. De ressentir les mots.

C'est pour cela que certains mentent : afin que les choses aillent comme on le souhaite, pour arranger une situation qui nous est difficile, pour obtenir quelque chose en échange de ces paroles.

Mentir pour ne pas blesser. Pour ne pas blesser la personne à qui les mots sont destinés. Ou mentir pour ne pas se blesser soi-même. Même la vérité de ces trois mots peut être aliénée. Et pourtant...

Et pourtant, elle, le traître qui avait trompé le clan auquel elle appartenait et qui en avait causé la destruction, elle n'est pas parvenue à mentir à ce moment-là. Parce que ce sont des mots qui impliquent de très lourdes conséquences. Parce que ce ne sont pas des mots avec lesquels on peut mentir si facilement.

A ce moment-là, peut-être... Peut-être que la tragédie se serait arrêtée ici si elle avait prononcé ces mots qu'il craignait mais espérait pourtant violemment, tout à la fois.

Trois mots. Trois malheureux et courts mots. Mais pourtant tellement difficile à formuler...

Ces mots que tout enfant aime à voir franchir les lèvres de leur mère, qui efface tous leurs malheurs pour les reconforter, qui leur font sentir quelle joie leur simple présence peut apporter, qui font entendre combien leur existence est chérie. Ils peuvent faire tarir le flot de larmes qui creuse un visage, chasser les tourments d'un cœur, illuminer l'existence la plus sombre. Ils sont aussi doux qu'une caresse, aussi tendre qu'un baiser, aussi chaleureux qu'une étreinte. Tout aurait été oublié, tout aurait été pardonné, tout aurait été accordé si seulement elle osait lui dédier, fût-ce au prix du mensonge, cette preuve d'amour à laquelle il aspirait plus que tout...

" Que quelqu'un tue cet enfant ! Faites disparaître ce monstre de ma vue ! "

Mais pour l'enfant maudit d'Ashura-ô, il n'y aurait jamais de bénédiction. Jamais la main de sa mère ne viendra essuyer ses pleurs ou caresser son visage. Jamais à son front de baiser ne sera porté. Jamais elle ne le prendra dans ses bras. De cette criminelle qui était sa mère, le petit prince déchu n'aurait jamais que peur, haine et rejet, lui qui aurait dû être adoré, aimé et choyé.

Il avait tenté de l'aimer de tout son être, elle qui avait tenté de mettre un terme à la vie qu'elle lui avait donné, unique geste qu'elle n'eut jamais esquissé pour cette misérable existence.

Il aurait tout donné pour qu'elle lui accorde la plus simple parole d'amour, mais il n'avait rien à offrir. Rien qui n'eût d'importance à ses yeux. Rien qui ne puisse provenir de son enfant abominable.



Alors il n'y eut plus rien pour le jeune Ashura. Rien que le feu, le sang et le silence dans lesquels il se noierait en emportant ce monde cruel dans son désespoir.

Et alors, il y eut une étreinte.

La première et la dernière. La seule qu'il n'y aurait jamais. Le seul moment où Ashura put se reposer dans le creux des bras maternels fut celui où il planta Shura-tô dans la poitrine de Shashi, transperçant ce corps qui l'avait autrefois abrité mais qui, à présent, le répudiait de toutes ses forces.

Cette douceur et cette chaleur qu'il n'avait cessé de rechercher, même inconsciemment, il les trouvait enfin dans ce sang qu'il faisait couler, contre ce corps qu'il venait de détruire. La destruction et la mort pour un vide et une paix éternelle. C'était le chaos à quoi elle l'avait finalement condamné.

La première et la dernière. La seule qu'il n'y aurait jamais. La seule fois où, ironiquement, elle l'a appelé par son prénom. Plus de " cet enfant " méprisant. Plus d' " abomination ". Plus de " monstre ". Juste un " Ashura " douloureusement articulé.

La première et la dernière. La seule qu'il n'y aurait jamais. L'unique fois où elle reconnut son existence, son être, où, d'une certaine manière, elle l'avait accepté.

Ce n'était qu'un enfant, un si jeune enfant, un enfant si triste. Mais parce que ces trois mots ne lui seraient jamais destinés, il avait abandonné toute innocence et tout espoir pour plonger le monde dans la détresse il était né. Alors, il préféra renoncer à toute humanité pour devenir celui qui mettrait un terme à tout.

Parce qu'on lui refusait le peu d'amour auquel il aspirait, il avait renoncé à sa propre individualité, fils sacrifié par sa propre mère au Dieu de la destruction.

Et pourtant, pourtant...

Ce n'étaient que trois mots

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés